

AFFAMÉS DE TERRES

Si la plupart des terres agricoles dans le monde sont aux mains des petits producteurs, alors pourquoi leurs organisations sont-elles si nombreuses à réclamer la redistribution des terres et la réforme agraire ?

SOLIDARITÉ qui soutient la lutte pour l'accès à la terre et la souveraineté alimentaire des petits producteurs revient sur cette étude de GRAIN dont l'objectif est de déterminer la superficie détenue par les petits producteurs et la quantité de nourriture qu'ils produisent dans le monde. En étudiant et analysant les données mondiales à disposition, GRAIN a montré que les petits producteurs continuent de produire la majorité de l'alimentation mondiale tout en ne possédant qu'un quart de la superficie agricole mondiale. Aujourd'hui, ce pourcentage se réduit encore, l'accès à la terre est attaqué de toute part provoquant de nombreux conflits entre riches et pauvres.

Alors que 2014 est l'année de l'agriculture familiale, il est peu fait mention de la nécessité d'une réforme agraire au niveau mondial au profit des petits agriculteurs/trices. Pourtant les petits producteurs continuent de réclamer des terres et la réforme agraire.

Les six conclusions principales de l'étude sont les suivantes :

1. La grande majorité des fermes dans le monde sont petites et se réduisent actuellement

La **superficie moyenne d'une ferme est de 2,2 hectares**, ce qui est vrai pour environ 90% des exploitations de la planète. Ce n'est qu'en Europe de l'Ouest que les petites fermes représentent une minorité.

Les **petites fermes ont rétréci au fil du temps**, ceci dû à la concentration des terres, la pression démographique, manque d'accès aux terres, etc.

Tableau 1. Répartition mondiale des terres agricoles.

	Terres agricoles (milliers d'ha)	Nombre d'exploitations agricoles (en milliers)	Nombre de petites fermes (en milliers)	Petites fermes en % de l'ensemble des exploitations	Terres agricoles détenues par de petits producteurs (milliers d'ha)	% de terres agricoles détenues par de petits producteurs	Superficie moyenne des petites fermes (ha)
Afrique	1 242 624	94 591	84 757	89,6 %	182 766	14,7 %	2,2
Asie-Pacifique	1 990 228	447 614	420 348	93,9 %	689 737	34,7 %	1,6
Chine	521 775	200 555	200 160	99,8 %	370 000	70,9 %	1,8
Inde	179 759	138 348	127 605	92,2 %	71 152	39,6 %	0,6
Europe	474 552	42 013	37 182	88,5 %	82 337	17,4 %	2,2
Amérique latine & Caraïbes	894 314	22 333	17 894	80,1 %	172 686	19,3 %	9,7
Amérique du Nord	478 436	2 410	1 850	76,8 %	125 102	26,1 %	67,6
TOTAL	5 080 154	608 962	562 031	92,3 %	1 252 628	24,7 %	2,2

2. les petites fermes occupent moins d'un quart des terres agricoles mondiales

Ce pourcentage descend à un cinquième si on exclut l'Inde et la Chine. En Afrique, la situation est encore plus grave : alors que les petites fermes représentent près de 90% du total des exploitations, elles occupent moins de 15% de la superficie agricole totale. Il est difficile d'obtenir des données fiables sur les véritables utilisateurs des terres en Afrique car les régimes fonciers ont été érodés depuis l'époque coloniale, la location est fréquente, etc.

Pays dans lesquels plus de 70 % des exploitations sont des petites fermes mais occupent cependant moins de 10 % des terres agricoles nationales

Afrique	Algérie, Angola, Botswana, Congo, Guinée, Guinée-Bissau, Lesotho, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Namibie, République démocratique du Congo, Zambie
Amériques	Chili, Guyane, Panama, Paraguay, Pérou, Venezuela
Asie	Iran, Jordanie, Kirghizistan, Liban, Malaisie, Nouvelle-Zélande, Qatar, Turkménistan, Yémen
Europe	Bulgarie, République tchèque, Russie

3. Les grandes exploitations dans le monde s'agrandissent au détriment des petites qui tendent à disparaître

C'est en **Europe que la situation est la plus dramatique** dû aux décennies d'application de la PAC qui a conduit à la perte de nombreuses exploitations. Ce processus se poursuit aujourd'hui en Europe de l'Est. Au total, les **exploitations agricoles de plus 100 hectares contrôlent 50% de la superficie cultivée** en Europe.

Ce phénomène est plus difficile à percevoir clairement en Afrique et en Asie mais, à travers le monde, on peut affirmer sans trop se tromper que les **terres agricoles fertiles sont de plus en plus occupées par des méga-exploitations** qui produisent des denrées agro-industrielles.

La nouvelle vague d'**accaparement des terres** joue un rôle majeur. La Banque mondiale a estimé qu'**entre 2008 et 2010, au moins 60 millions d'hectares** de terres agricoles fertiles ont été louées ou vendues à des investisseurs étrangers pour réaliser des projets agricoles à grande échelle ; la moitié de ces projets concernent l'Afrique et chassent de nombreux petits agriculteurs. On observe ainsi un phénomène de réforme agraire inverse (que ce soit des accaparements de terres, investissements étrangers, expansion de modèles intensifs) et les petits producteurs sont contraints de rester sur des parcelles de plus en plus petites ou à quitter leurs terres.

4/5 Les petites fermes demeurent les principales productrices de denrées alimentaires dans le monde et sont en général plus productives

Les estimations montrent que les petits producteurs **produisent jusqu'à 80% de l'alimentation des pays non industrialisés**. Mais les petits producteurs sont aussi la **source future de notre alimentation** : il faut leur rendre le contrôle et les ressources ! Le rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation a conclu dans un document que la production alimentaire mondiale **pourrait être doublée si des mesures de soutien aux petits producteurs** et agriculture traditionnelle étaient prises. La vraie question est donc la suivante : de combien les petits agriculteurs pourraient augmenter leur production de nourriture s'ils avaient accès à davantage de terres et pouvaient travailler dans des conditions favorables ?

Les petites fermes sont plus productives que les grandes. Elles donnent priorité à la production alimentaire pour les marchés locaux et nationaux et donc utilisent plus intensivement les terres. Cela fait partie de ce que l'on appelle le « paradoxe de la productivité » : alors que les grandes exploitations consomment plus de ressources, disposent de meilleures terres, de l'accès aux infrastructures et aux crédits, leur efficacité technique est pourtant moindre avec un faible taux d'emploi puisqu'elles cherchent souvent à optimiser le retour sur investissement.

6. La plupart des petits producteurs sont des femmes

Le rôle joué par les femmes n'est pas reflété dans les données officielles et les outils statistiques puisqu'elles ne retirent souvent pas directement le revenu monétaire de l'agriculture. En effet, elles ne sont souvent pas propriétaires des terres puisque la FAO considère que moins de 2% des propriétaires fonciers dans le monde sont des femmes, et lorsque les terres sont familiales ou co-appartenant à l'homme et à la femme, les hommes jouissent toujours de pouvoirs plus vastes. Aussi, les lois et coutumes de l'héritage vont souvent à l'encontre de l'intérêt des femmes.

Solution proposée dans l'étude: donner aux petits producteurs les moyens de nourrir le monde.

La grande majorité des petits agriculteurs n'ont que 2 hectares pour se nourrir eux-mêmes et le monde et cette superficie rétrécit. Les besoins ciblés: les **terres doivent être redistribuées** aux petits producteurs **comme bien inaliénable et non actif commercial** ; les communautés agricoles doivent pouvoir **décider du régime de propriété foncière** qu'elles veulent pratiquer ; lutter en faveur d'un meilleur accès à la terre pour les femmes.

SOLIDARITÉ soutient les petits producteurs dans leur lutte pour la souveraineté alimentaire et

l'accès à des terres écologiquement soutenable.

Pour en savoir plus sur le projet, Les graines de l'espoir, [cliquez ici](#)

Pour en savoir plus le combat pour la terre en Inde du mouvement Ekta Parishad, [cliquez ici](#)

Pour en savoir plus sur le projet de valorisation des céréales locales en Afrique de l'Ouest, [cliquez ici](#)

Pour consulter le rapport de GRAIN, [cliquez ici](#)

Morgane Buffet, bénévole pour SOLIDARITÉ